

## Deuxième Congrès de phytopathologie Minneapolis 5-12 septembre 1973

E. LAVILLE\*



Il serait vain de vouloir rendre compte en détail de plus de 1.100 exposés qui y ont été présentés, ou de citer les noms de plus de 1.500 participants.

Mais il est intéressant, à partir d'un tableau comparatif sommaire, de dégager l'évolution des recherches, cinq ans après le premier Congrès international de Phytopathologie tenu à Londres (U.K.) en juillet 1968.

On constate tout d'abord une augmentation générale du nombre des communications. Ceci traduit bien sûr l'effort important de recherche destiné à faire face aux différents problèmes posés ces dernières années, et se justifie, par l'utilisation de nouvelles techniques et par la collaboration de nouvelles disciplines. Mais il est vraisemblable que cette inflation est due parfois, tout simplement, à une diminution de la qualité et de la nouveauté.

On remarque ensuite l'apparition de nouvelles rubriques. Ceci ne veut pas dire qu'en 1968 aucun travail portant par exemple sur la pathologie forestière n'avait été présenté mais cela indique sans doute que l'importance des problèmes posés dans ce domaine en 1973 justifie qu'une section

spéciale leur soit consacrée.

Il en est de même pour ce qui concerne la pathologie des denrées après récolte et celle des bois coupés.

On note le développement de sections concernant l'enseignement et la vulgarisation, incitant à une réflexion sur l'efficacité et la finalité de la phytopathologie.

Le nombre des études consacrées aux virus et aux organismes de type mycoplasmes s'est considérablement accru et indique que pour ces derniers au moins il reste encore de grands domaines inconnus.

Les études sur la physiologie et la biochimie du parasitisme sont nombreuses, mais c'est un domaine assez complexe où souvent les résultats pratiques et d'application immédiate sont sans rapport avec l'importance des efforts entrepris.

Les maladies des racines et des semences font toujours l'objet de beaucoup de travaux et leurs relations avec les dégâts causés par les nématodes sont évidents, mais il était bien entendu préférable, pour la clarté des exposés, de les dissocier.

Les maladies bactériennes tiennent une place de plus en plus grande et posent des problèmes difficiles au niveau notamment des traitements, en rapport vraisemblablement avec l'utilisation généralisée de fongicides à action plus spécifique.

De grands espoirs étaient nés au Congrès de Londres avec l'apparition des fongicides systémiques, espoirs souvent parfaitement justifiés mais parfois ternis par l'apparition rapide de races de pathogènes résistants.

Ces variations des parasites, apparaissant sous l'influence conjointe des nouvelles variétés résistantes de plantes-hôtes, créées par les généticiens, et de l'emploi de certains fongicides, sont inquiétantes et justifient les nombreux travaux qui leur sont consacrés.

Ces recherches tiennent le plus grand compte des théories récentes concernant les différents modèles de relations entre les hôtes et leurs parasites et des résultats très positifs ont été déjà obtenus.

Les réflexions d'ordre économique sur les prévisions de récolte et sur la rentabilité des traitements pesticides, ont engendré des études plus précises sur l'estimation des dégâts et l'évaluation des pertes qui en résultent. L'outil mathématique y apporte sa contribution et le phytopathologiste collabore avec l'économiste.

\* - Institut français de Recherches fruitières Outre-Mer (IFAC)  
6, rue du Général Clergerie - 75116 Paris

TABLEAU COMPARATIF DES RUBRIQUES ET DU NOMBRE DES EXPOSÉS

1973 - Minneapolis USA		1968-Londres UK	
Rubriques	Nombre d'exposés	Nombre d'exposés	Rubriques
Virus et organismes de type mycoplasmes	172	54	Virus et maladies à virus
Aspects physiologiques des maladies et des pathogènes	122	67	Physiologie et biochimie du parasitisme
Pathogène des sols et des graines	111	39	Pathogènes des sols et maladies des racines
		13	Pathogènes des semences
Contrôle chimique des maladies	94	49	Fongicides, découverte, utilisation, mode d'emploi
Nématologie	85	57	Nématodes
Phytobactériologie	79	28	Maladies bactériennes
Pathologie forestière	68		
Résistance de l'hôte et génétique du parasite	67	52	Génétique de la pathogénie et résistance
Epidémiologie	64	31	Epidémiologie des maladies cryptogamiques
Mycotoxicologie	44	18	Mycotoxines
Pathologie des denrées après récolte	44		
Mycologie	43		
Pollution atmosphérique	38	9	Dommmages causés par la pollution
Estimation des dégâts et des pertes de récoltes	38	6	Evaluation des dégâts
Phytopathologie tropicale	29		
Vulgarisation et consultations phytopathologiques	19		
Pathologie des bois coupés	18		
Enseignement de la phytopathologie	14		
Aspect international de la phytopathologie	7	5	La phytopathologie dans les pays en voie de développement
		5	Maladies complexes
	1156*	443*	

\* - Ces chiffres sont extraits des programmes officiels et ne tiennent pas compte des modifications limitées survenues au cours des deux Congrès.

Pour les chercheurs des régions chaudes, la part laissée aux maladies des denrées tropicales paraît faible, cependant celles-ci ne sont pas oubliées mais elles sont le plus souvent traitées dans des réunions spécialisées consacrées à une seule

plante, agrumes, bananes, etc.

L'excellence de l'accueil et la perfection de l'organisation méritent tous nos remerciements, car elles ont contribué indiscutablement aux échanges individuels fructueux.

